ANDY Z. LEHRER

Université de Tel Aviv, Zoologie Rh. Maale Habanim 405/5, P.O.B. 511, 21029 Maalot - (Israel) E-mail : lehrer@maltar.org.il

Le système taxonomique des Sarcophaginae afrotropicales (Diptera, Sarcophagidae)

ABSTRACT

TAXONOMIC SYSTEM OF THE AFROTROPICAL SARCOPHAGINAE (DIPTERA, SARCOPHAGIDAE)

One makes the critical analysis of the taxonomic system of the afrotropical subfamily Sarcophaginae and, after its actualization, one gives the keys of identification of its surely known genera and the composition of their species. One describes a new genus, *Robertiana* gen. nov. (with the type-species, *Sarcophaga vanriebeecki* Zumpt, 1953).

Key words: Diptera, Sarcophagidae, afrotropical Sarcophaginae, taxonomic revision, keys of identification, new taxa.

La première tentative rationnelle, scientifique et objective d'établir le système des Sarcophagides afrotropicales a été faite par B.B. ROHDENDORF (1963). Cet inégalable morphologiste, taxonomiste et systématicien, par ses études de haute compétence, a documenté l'existence de la sous-famille Sarcophaginae pour la région éthiopienne aussi, en fanant l'ancienne conception d'après laquelle les diptères avec le dessin abdominal en forme de damier se groupent, notamment, dans un seul et immense genre, *Sarcophaga* Meigen.

Pour la région paléarctique, Rohdendorf a prouvé dès 1937, par sa monographie de la Faune de l'URSS, que sous leur habitus convergent, les Sarcophagines sont très variés et seulement la morphologie des armatures génitales mâles peuvent mettre en valeur leur grande diversité taxonomique.

Mais, la conception de Rohdendorf n'a pu se propager facilement parmi les chercheurs de ce groupe difficile, parce qu'elle sollicite un grand effort histotechnologique et bonnes qualités de morphologiste et dessinateur de leur part.

Pourtant, si dans l'Europe les jeunes chercheurs ont abandonné plus vite la conception vétuste d'un genre-mammouth de E. Séguy (1941), sur le continent africain F. Zumpt (1972) a manifesté une terrible opposition, pleine de jalousie, devant la classification et les contributions taxonomiques de Rohdendorf. N'étant pas un grand morphologiste et taxonomiste, il a été obligé d'accepter certains de ses genres, mais sous une forme particulièrement confuse et comme des "sous-genres". On peut affirmer avec certitude qu'il n'a pas réussi de nous offrir un système des Sarcophagines afrotropicales digne de ce nom.

Dans son catalogue, J. P. Dear (1980) utilise la conception de Zumpt, mais il apporte encore quelques petites modifications, qui n'améliorent pas la diversité spécifique des unités et sous-unités de la sous-famille Sarcophaginae en général, et celle du "genre " *Sarcophaga* en particulière.

Mais, celui qui a eu un élan beaucoup plus grand que ses pouvoirs, a été T. Pape (1996), qui a tenu de faire la "révision " des Sarcophagides du monde et de nous offrir un système "phylogénétique " moderne. Ses efforts d'utiliser les artificielles "cladistic analyses " et une illusoire "taxonomic strategy ", ont réalisé seulement un catalogue qui ne dépasse pas une certaine valeur bibliothèconomique. Il comprend une littérature exhaustive (op. cit.: 447-514) et un index de taxons (ibidem: 515-558), auquel il ne faut pas lui accorder l'attention en ce que concerne la signification graphique attribuée par son auteur, très utiles.

La partie la plus grande de son catalogue, qui se veux être la plus substantielle, taxonomique et notamment phylogénétique, est justement la plus controversée et qui ne touche pas ses intentions. L'essence de sa " classification phylogénétique ", surtout pour les Sarcophaginae, consiste dans le revenu au genre-mammouth Sarcophaga et à l'élimination ou la subordination de tous les genres affines, vraiment valides et parfaitement délimités au point de vue taxonomique. Ainsi, sa " taxonomic strategy " s'est concrétisée dans un système qui déclenche en chaîne une série d'homonymes, de synonymes, des noms nouveaux et des nouvelles combinaisons, par lesquels il a accaparé, d'une manière foudroyante, des centaines de taxons créés par les spécialistes de grande valeur dans un intervalle de plus d'un siècle. Le prétexte formel de sa " stratégie ", exprimé par lui-même, est que 50% de ses 133 " sous-genres " du " genre " Sarcophaga sensu PAPE, 1996 sont "monotypiques" et, c'est pourquoi, il soutient illogiquement qu'il faut " anticipate rather drastic changes in this classification " (op. cit., p. 10).

Les conséquences spoliatrices de sa " stratégie " sont classées dans son

résumé des résultats taxonomiques et nomenclatoriaux (op. cit.: 57-70), à savoir:

- 35 noms nouveaux suite des homonymes qui contreviennent aux dispositions de C.I.N.Z.;
 - 41 synonymes génériques suite de la dégradation des genres valides;
- 68 synonymes spécifiques suite des insuffisances morphologiques et taxonomiques de l'auteur;
 - 134 statuts nouveaux pour les genres dégradés subjectivement;
- 88 combinaisons nouvelles suite de ses manoeuvres "phylogénétiques".

C'est vraie que n'importe quel spécialiste peut avoir sa conception sur la taxonomie d'un certain groupe. Mais, dans notre cas, on ne peut comprendre comment s'est amélioré la situation des Sarcophagides si plus de 800 espèces du "genre " Sarcophaga sensu Pape sont reparties soit aux 150 genres ou soit aux 150 sous-genres. En plus, on ne peut voir une certaine révélation phylogénétique des Sarcophagides si ces 800 espèces sont reparties dans un seul genre Sarcophaga ou dans un tribus ou une sous-famille, en gardant la même structure de classification ? Egalement, il reste incompréhensible en quoi consiste le système "phylogénétique " de Pape, s'il a amalgamé dans les unités établies par lui les espèces les plus hétérogènes au point de vue morphologique?

Même Pape affirme que les "females of Sarcophaga often are difficult to identify" (op. cit., p. 53) et que les 800 espèces du groupe sont identifiées et décrites notamment sur la base des caractères des genitalia mâles. Les femelles ne sont pas connues et nous n'avons pas trouvé encore les critères acceptables (même dans les rares cas de copula) pour l'établissement de leur appartenance spécifique. C'est la raison pour laquelle, il est inadmissible et inacceptable la comparaison des femelles isolées, étiquetées ou non comme " typus ", " paratypus ", " syntypus ", " cotypus ", " lectotypus " etc. des collections des anciens ou des actuels diptérologistes, avec les mâles, bien définis selon leurs genitalia. Parce que leurs sexes n'ont pas les éléments essentiels spécifiques et génériques comparables, il est inconcevable d'attribuer un statut nomenclatorial ou de faire une modification sur la base d'une telle comparaison artificielle. Cependant, Pape a poussé jusqu'à l'absurde ce procédé, réhabilitant ainsi beaucoup d'espèces oubliées et incertaines, seulement parce qu'il a découvert quelques femelles étiquetées [par exemple, Musca africa (?) Wiedemann, 1824, qui en réalité porte l'étiquette: " S. africana Wied. " (voir Lehrer, 1998); Sarcophaga pyrrhopoda Bezzi, 1923; S. redux Walker, 1849 etc.l.

Il est fortement intéressant de remarquer que le "genre " *Sarcophaga* sensu Pape, 1996 est fondé "phylogénétiquement" (op. cit., p. 49) seulement sur la base de 3 caractères de sa genitalie mâle à savoir:

- " Juxta present.
- " Median stylus with the free (proximal) [en réalité, distal] end bifurcate and recurving.
 - " Lateral stylus coiled at base .

Malheureusement, ses arguments sont l'expression de la non-connaissance de la morphologie des genitalia mâles, en général et des "790 valid species" de *Sarcophaga* sensu Pape, en particulière. Sa terminologie est erronée et contradictoire (voir, Pape, 1994, fig. 8, 11, 36 et 48). Il faut souligner qu'il confonde "median stylus" avec les styli, qui sont paires et ne sont jamais bifurqués au bout et "lateral stylus" avec les lobes ventraux du paraphallus, qui ne sont jamais "coiled at base", parce qu'ils sont les prolongements de la partie basale du paraphallus. Quant à la juxta, elle peut manquer à beaucoup d'espèces et genres, et elle ne peut être confondue avec la pièce médiane de la partie apicale du paraphallus.

Puisque la seule voie sérieuse et objective utilisée dans la taxonomie des Sarcophaginae afrotropicales a été celle de B.B. Rohdendorf, nous avons adopté sa conception générale, pour illustrer la majorité des efforts positifs d'investigations de ce groupe. Parce que beaucoup de taxons ne sont pas bien connus et, surtout, parce que les descriptions et dessins déficitaires de leurs genitalia, présentés par Zumpt et d'autres, ne peuvent être utilisés pour l'établissement de leur position taxonomique, nous avons compris qu'un vrai catalogue est encore prématuré. C'est pourquoi nous avons préféré le système des clés d'identifications des genres bien définis et la simple mention de ses compositions spécifiques. Ainsi, on voit clairement tous les caractères apomorphes à poids dans la configuration phylogénétique du groupe et, en même temps, on élimine les hypothèses, les improvisations et les procédés subjectives qui contreviennent, sous une forme ou une autre, aux dispositions du C.I.N.Z.

Le fait qu'un grand nombre de genres sont maintenant monospécifiques, n'est pas de nature de nous déterminer les écarter ou les fusionner artificiellement. D'après la recherche d'une riche collection africaine, nous avons la conviction que les Sarcophagines afrotropicales ne sont pas suffisamment étudiés, que la monospécificité des genres est seulement temporaire et qu'elle ne constitue pas un motif de les amalgamer avec d'autres genres très hétéromorphes.

REMERCIEMENTS

J'exprime sur cette voie aussi, ma profonde gratitude pour l'inestimable aide reçu du côté de quelques personnalités et institutions, pendant un long intervalle de temps. J'ai pu étudier une bonne partie des collections de Sarcophaginae du Natal Museum, Pietermaritzburg (South Africa) grâce à l'exceptionnelle collégialité des MM. Dr. B.R. Stuckenberg, Dr. J. G. H. Londt, Dr. D.A. Barraclough et les techniciens du département d'Entomologie du muséum. Les taxons nouveaux ont été publiés due à la particulière compréhension des MM. Prof. Dr. G. Nuzzaci (Istituto di Entomologia Agraria, Bari, Italie) et E. Klinzig (Mulhouse, France). J'ai reçu beaucoup d'informations bibliographiques précieuses de la partie de Mme Dr. Bernice R. Aspoas (University of Witwatersrand, Johannesbourg) et des MM. Dr. R. H. Hunt (The South African Institute for Medical Research, Johannesburg), Dr. T. Pape (Swedish Museum of Natural History, Stockholm) et Prof. Dr. J. Brunhes (IRD Montpellier).

CLES POUR L'IDENTIFICATION DES GENRES AFROTROPICAUX DE LA SOUS-FAMILLE SARCOPHAGINAE

1	Sur la partie postérieure de la suture transversale sont 3 dc longs, forts et
	également distancés entre eux; la première paire postsuturale située près
	de la suture2
-	Sur la partie postérieure de la suture sont 4 dc; si leur nombre est plus
	grand ou petit, ils sont inégaux et le plus grand macrochète dorso-central
	est situé dans la partie postérieure du notum30
2	Propleures poilues
-	Propleures glabres9
3	Troisième article de l'antenne presque 2 fois plus long ou dépasse un peu
	le double du deuxième. Lobes membranaux manquent ou sont
	rudimentaire
-	Troisième article de l'antenne est plus long que le double du deuxième
	article8
4	Lobes membranaux manquent5
_	Lobes membranaux très courts ou rudimentaires
5	Partie apicale du paraphallus dépourvu d'apophyses latérales6
_	Partie apicale du paraphallus pourvue d'apophyses latérales. Lobes
	paraphalliques basaux bien développés et longs
	[C. preussi (Zumpt, 1951)]

Lobes paraphalliques basaux énormément longs et courbés en forme d'un

[Ph. destructor (Malloch, 1929)]

	crochet, en arrivant jusqu'à la proximité de l'apex du distiphallus
	[S. sisyphus (Zumpt, 1952)]
7	Tergite III avec deux macrochètes médio-postérieurs. Les lobes paraphalliques ventraux ont la partie proximale large et sont courbés . Les
	styli sont longs et dépourvus de dents récurrentes
	Drakensbergiana Lehrer, 1992
	[D. rayssae Lehrer, 1992; D. sachsae Lehrer, 1992]
-	Tergite III sans macrochètes médio-postérieurs. Les lobes paraphalliques
	ventraux sont droits et aigus à l'apex
	[I. nomita (Zumpt, 1964)]
8	Troisième article de l'antenne est 2,5 fois plus long que le deuxième.
	Tergite III de l'abdomen est pourvu d'une paire de macrochètes médio-
	marginaux forts. Paraphallus est formé de deux parties mobiles. Les lobes
	membranaux sont paires
	[B. limpopoensis (Zumpt, 1956)]
-	Troisième article de l'antenne est au moins de 3 fois plus long que le
	deuxième. Tergite III abdominal est dépourvu de macrochètes médio-
	marginaux. Paraphallus n'est pas articulé. Les lobes membranaux sont
	impaires
	[C. limela Lehrer & Lehrer, 1992; C. rageaui (Rickenbach, 1966)
9	Sur la partie postérieure de la suture sont 2-3 ac. Cerques du mâle, vus du
	profil, fortement concave au milieu; toujours, leur partie apicale plus ou
	moins distinctement courbée en arrière. Postabdomen assez petit
	[B. agnoni Lehrer, 1995; B. anceps Villeneuve, 1930; B. binodosa (Curran,
	1934); B. camerunensis (Enderlein, 1928); B. delmedigoi Lehrer, 1995; B.
	kivu Pape, 1994; B. lapidosa (Zetterstedt, 1845); B. malgache Zumpt, 1967;
	B. migratoriae (Rohdendorf, 1928); B. montalciniae Lehrer, 1993; B.
	rosenthali Lehrer, 1995; B. rufipes (Macquart, 1839)]
-	Sur la partie postérieure de la suture il y a d'habitude seulement 1 ac
	préscutelaire. Cerques du mâle, vus du profil, ont la marge postérieure
	convexe ou droite; leur partie apicale ne se courbe pas en arrière10
10	Distiphallus a deux paires d'apophyses aiguës, orientées proximalement.
	Partie apicale des cerques n'est pas fendue profondément. Tergite anal

	rouge. Postabdomen du male petit. Nervure r ₁ glabre. Troisieme article de l'antenne un peu plus long que le double du deuxième
	Scotathyrsia Enderlein, 1937
	· ·
	[S. cuthbertsoni Rohdendorf, 1963; S. fuscipennis Enderlein, 1937; S. liberia
	(Curran, 1934); S. notatipennis (Austen, 1909)]
-	Distiphallus dépourvu d'apophyses aiguës et orientées proximalement. Postabdomen d'habitude grand11
11	Distiphallus, vu du profil, étroit et allongé12
-	Distiphallus, vu du profil, épaissi, souvent avec les lobes membranaux
	bien développés; si les lobes membranaux manquent, la nervure \mathbf{r}_1 est ciliée
12	Distiphallus très long et courbé en angle droit. Lobes membranaux assez
	petits, mais bien visibles. Partie basale du paraphallus très longue, à lobes
	paraphalliques très longs, minces et ayant un aspect filiforme. Partie
	apicale du paraphallus aussi longue et courbée en angle droit. Segments
	postabdominaux rougeâtres. Cerques, vus du profil, étroits et très courbés.
	[C. geari (Zumpt, 1972)]
_	Distiphallus petit ou de taille moyenne
13	Lobes membranaux présents
13	[A. monospila (Bezzi, 1907)]
_	Lobes membranaux manquent ou indistincts
14	Styli plus ou moins gros et orientés distalement
	Styli très minces. Distiphallus, vu du profil, distinctement plus large que
	les cerques
	[B. batissa (Curran, 1934)]
15	Partie basale du paraphallus pourvue de lobes paraphalliques allongés,
1)	minces et aigus
_	Partie basale du paraphallus pourvue de lobes paraphalliques très courts
-	17
16	Partie apicale du paraphallus longue et mince. Nervure r ₁ ciliée
10	Nesbittia Verves, 1989
	[N. angelicae (Engel, 1925); N. benefactor (Malloch, 1929); N. bergsoni
	(Lehrer, 1993); N. curva (Reed, 1974); N. dysderci (Villeneuve, 1936); N.
	germaini (Rickenbach, 1977); N. grenieri (Rickenbach, 1965); N.
	guillarmodi (Zumpt, 1950); N. ibadanica (Rohdendorf, 1963); N. munroi
	(Curran, 1934); N. transvaalensis (Zumpt, 1950); N. wieseli (Lehrer, 1993)]
-	Partie apicale du paraphallus plus large et bien délimitée. Nervure r ₁
	glabre
	[C. chapini (Curran, 1934)]

17	Partie apicale du paraphallus très longue et large
	[M. optata (Zumpt, 1972)]
-	Partie apicale du paraphallus très courte, avec deux apophyses courtes
	étroites et ayant les sommets courbés en arrière sous la forme de crochets.
	[Ps. dinuzului (Zumpt, 1972)]
18	Lobes membranaux indistincts ou sont seulement sous la forme de bosse
	Nervure r ₁ ciliée
-	Lobes membranaux bien développés et formés de grandes apophyses
	arrondies ou aiguës. Nervure r ₁ d'habitude glabre23
19	Distiphallus a une paire d'apophyses hypophalliques longues, sclérifiées et
	fortement courbées
	[A. mcgoughi Zumpt, 1972]
-	Distiphallus n'a pas de telles apophyses
20	Partie apicale du paraphallus courte et droite; vue dorsalement, elle est
	très large et ses marges latérales sont ployées en angle droit. Lobes
	paraphalliques basaux très développés, larges et pourvus de deux longs
	sommets
	[Z. ehrlichi Lehrer, 1992]
-	Distiphallus autrement construit
21	Partie apicale du paraphallus demi-circulaire et fortement sclérifiée
	[(C. basuto (Zumpt, 1951)]
-	Distiphallus autrement construit
22	Partie apicale du paraphallus a une forme de lobes et n'a pas d'apophyses
	latérales. Styli courts, droits et gros
	[U. alerta (Curran, 1934); U. keniana Rohdendorf, 1963; U. selene (Curran
	1934)]
-	Partie apicale du paraphallus allongée, ayant des apophyses latérales et
	une pièce médiane allongée, mince et plus ou moins membraneuse. Styl-
	minces
	[Ph. cuthbertsoni Zumpt, 1972; Ph. neglecta Zumpt & Argo, 1977]
23	Distiphallus, vu du profil, haut et pourvu de grands lobes membranaux et
	dépourvus d'épines
-	Distiphallus pourvu de lobes membranaux à beaucoup de sommets29
24	Tergite anal rouge
-	Tergite anal noir
25	Paraphallus n'est pas séparé en deux parties très distinctes (basale et
	apicale). Distiphallus est très allongé et légèrement courbé dorso-

	lamelliformes et pourvus d'un sommet court, orienté en avant
	Parabellieria Verves, 1987
	[<i>P. melanura</i> (Meigen, 1826)]
_	Paraphallus est divisé en deux parties distinctes
26	Partie apicale du paraphallus bifide, ayant la forme de deux apophyses
	apicales longues et pourvues d'apophyses latérales plus ou moins
	développées. Lobes membranaux avec une forme de baguettes, de bandes
	ou d'apophyses
	[T. adusta (Engel, 1938); T. aldabrae (Zumpt, 1973); T. erlangeri Lehrer &
	Lehrer, 1992; <i>T. gambiensis</i> (Zumpt, 1972); <i>T. inhacaensis</i> (Zumpt, 1972);
	<i>T. luabae</i> (Zumpt, 1972); <i>T. natalensis</i> (Zumpt, 1951)]
-	Partie apicale du paraphallus est très courte, plus courte que les styles et
	sans apophyses latérales. Lobes membranaux sont minces, aigus et
	orientés en bas
	[A. calicifera (Böttcher, 1912)]
27	Distiphallus globuleux ovoïdal et fortement pigmenté. Partie apicale du
	paraphallus indistincte. Lobes membranaux plus ou moins ovalaires
	[A. globicauda (Rohdendorf, 1931)]
-	Distiphallus autrement construit
28	Distiphallus étroit et allongé, moins pigmenté et avec de zones
	transparentes. Partie apicale du paraphallus d'habitude comme un sommet
	long et étroit. Lobes membranaux très développés en forme d'aile
	allongée ou de massue pédonculéePterolobomyia Lehrer, 1992
	[P. castellana (Zumpt, 1972); P. demeilloni (Zumpt, 1950); P. einsteiniella
	Lehrer, 1992; P. ingwavumae (Zumpt, 1972); P. musitali (Curran, 1934); P.
	vansoni (Zumpt, 1950)]
-	Distiphallus plus ou moins rectangulaire. Les styles sont longs, gros et
	fortement sclérifiés. Lobes membranaux grands, triangulaires et aigus
20	
29	[<i>M. tanzaniae</i> (Zumpt, 1972)] Tergite anal noir. Partie apicale du paraphallus longue et mince. Styli
29	
29	
29	[<i>M. tanzaniae</i> (Zumpt, 1972)] Tergite anal noir. Partie apicale du paraphallus longue et mince. Styli longs et minces
29	[<i>M. tanzaniae</i> (Zumpt, 1972)] Tergite anal noir. Partie apicale du paraphallus longue et mince. Styli longs et minces
29	[<i>M. tanzaniae</i> (Zumpt, 1972)] Tergite anal noir. Partie apicale du paraphallus longue et mince. Styli longs et minces

30	Ailes tachées avec une ou plusieurs taches sur les nervures transversales
	31
-	Ailes ne sont pas tachées
31	Abdomen avec taches rondes et une bande médiane longitudinale, même si elles sont parfois moins distinctes
_	Abdomen avec ou sans dessins en échec plus ou moins définis
32	Lobes membranaux très développées, plus semi-lunaires ou ovalaires.
52	Lobes paraphalliques basaux développés et allongés. Partie apicale du paraphallus courte, rarement mince et allongée
	Poecilometopa Villeneuve, 1913
	[<i>P. dimidiatipes</i> (Villeneuve, 1913); <i>P. flavibasis</i> (Malloch, 1928); <i>P. kericho</i>
	Pape, 1996; <i>P. octomaculata</i> (Jaennicke, 1867); <i>P. spilogaster</i> (Wiedemann, 1824)]
-	Lobes membranaux et lobes paraphalliques courts. Partie apicale du paraphallus très développée et longue
33	Segments postabdominaux noirs Poeciphalloides Zumpt, 1972
	[P. nitidiventris (Malloch, 1928)]
_	Segments postabdominaux rouges jaunâtre
	[D. maculipennis Enderlein, 1928]
34	Abdomen noir luisant, à tomentum cendré très faible. Troisième article de
	l'antenne un peu plus long que le deuxième. La base des ailes et les
	écailles jaunes
	[Ae. edwardsiana Zumpt, 1972]
_	Abdomen avec les dessins en échec35
35	Lobes membranaux bien développés; la paire interne impaire, sclérifiée et
	pourvue de dents microscopiques; la paire externe foliacée et
	transparente. Partie apicale du paraphallus courte et large. Styli courts et
	minces
	[M. teskeyi Lehrer, 1994]
_	Lobes membranaux très petits ou indistincts
36	Propleures poilues. Styli ont une forme particulière, en se terminant avec
	un étonnoir énorme, semblable à une corolle d'une <i>Petunia</i> plus ou
	moins transparente. La partie apicale du paraphallus est représentée par
	une structure appendiculaire médio-dorsale sous la forme d'une feuille,
	fortement courbée en arrière et pourvue de dents marginales
	[P. stuckenbergiana Lehrer, 1994]
	Decel-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1

- Propleures glabres. Styli courts, courbés en avant et aigus aux bouts. La marge antérieure du paraphallus pourvue de quelques dents inférieures

_	[N. barracloughiana Lehrer, 1994]
	Propleures poilues
	Propleures glabres
	Partie apicale du paraphallus manque. Les styli sont semblables avec ceux
	de Petuniophalla stuckenbergiana Lehrer
	[C. mcfouensis (Rickenbach, 1977)]
	Distiphallus autrement construit
	Partie apicale du paraphallus très grande, membraneuse et courbée ventralement en angle droit40
	Partie apicale du paraphallus est autrement construite. La marge dorsale
	des cerques droite ou convexe, rarement légèrement concave41
	Les lobes membranaux (?) sont grands, sclérifiés et sous la forme d'un
	marteau. La partie apicale du paraphallus est sclérifiée et en forme d'un
	flèche. Les gonites sont plus ou moins normaux
	[Ae. currani Verves, 1989]
	Les lobes membranaux sont petits, membraneux et foliacés. La partie
	apicale du paraphallus est membraneuse et très ondulée à la marge
	inférieure. Les prégonites sont bifides; les postgonites longs et avec un
	sommet mince, long et courbé
	[<i>H. tautella</i> Lehrer, 1996]
	,
	Lobes paraphalliques basaux ont la forme de crochets longs, minces et
	courbés latéro-dorsalement. Partie apicale du paraphallus est très réduite
	et membraneuse. Styli longs, orientés distalement et terminés en forme de
	trompette. Cerques profondément fendus et fortement tordus latéralement.
	[D. alina (Curran, 1934); D. paralina (Zumpt, 1967)]
	Distiphallus autrement construit
	Sternite abdominal V du mâle concave, sans incision profonde et étroite.
	Lobes membranaux du distiphallus bien développés43
	Sternite abdominal V du mâle toujours profondément incisé à la marge
	postérieure. Souvent, paraphallus transparent au milieu; s'il est fortement
	sclérifié, les lobes membranaux ne sont pas développés44
	Tergites génital et anal rouges Erwinlindneria Rohdendorf, 1963
	[E. furcadorsalis (Rohdendorf, 1931); E. furcoides (Zumpt, 1967); E.
	lindneriana (Zumpt, 1954)]

-	Tergite génital noir
66	[D. vockerothyi Lehrer, 1994]
44	Distiphallus grand, avec les lobes membranaux compliqués, en forme de
	lamelles et spinulés. Les lobes paraphalliques basaux, la partie apicale du
	paraphallus et les styli gros sont bien développés. Cerques fendus un peu
	et leurs branches ne sont pas orientées latéralement.
	[B. peregrina (Robineau-Desvoidy, 1830)]
-	Distiphallus autrement construit45
45	Lobes membranaux manquent
-	Lobes membranaux présents
	[N. londti Lehrer, 1994]
46	Styli relativement courts et étroits
-	Styli énormément développées, en forme de trompette avec l'ouverture en
	bas. Partie apicale du paraphallus sous la forme de lobes grands, ovalaires
	et pourvus d'une apophyse dorsale aiguë Paraethiopisca Zumpt, 1972
	[P. dewulfi (Zumpt, 1967)]
47	Les paralobes sont très longs, étant aussi longs que les cerques.
	Phallosome est long et tubulaire, sans lobes membranaux. La nervure ${\bf r}_1$
	est glabre. Le troisième article de l'antenne est presque 3 fois plus long
	que le deuxièmeZumptisca Rohdendorf, 1963
	[Z. surda (Curran, 1923)]
-	Les paralobes sont relativement grands, mais ils ont une forme et
	dimensions plus ou moins normales. Phallosome est moyen et sans lobes
	membranaux (?). Les apophyses terminales du paraphallus sont courbés
	brusquement en arrière. La nervure r ₁ est ciliée. Le troisième article de
	l'antenne est presque 2 fois plus long que le deuxième
	Embulinkisa Lehrer, 2000
	[E. bulamatadi (Curran, 1923); E. emmrichi Lehrer, 2000; E. inducta
	(Curran, 1923) ; <i>E. kisangani</i> (Curran, 1923)]
48	Cerques, vus du profil, courts, droits et aigus; vus dorsalement, ils sont
	larges et courts; leurs branches ne sont pas écartées latéralement. Ailes
	jaunes à la base. Paralobes grands. Troisième article de l'antenne un peu
	plus long que le deuxième. Abdomen avec taches noires fortement
	délimitées, un peu luisantes Xanthopterisca Rohdendorf, 1963
	[X. aheria Lehrer, 1996; X. condona (Curran, 1934); X. elegantipes
	(Villeneuve, 1934); X. gadiriana Lehrer, 1996; X. mazaliana Lehrer, 1996;
	?X. montivaga (Zumpt, 1961); X. nihbadella Lehrer, 1996; X. regularis
	(Wiedemann, 1830); X. zuluensis (Zumpt, 1950)]
	(

-	Cerques, vus du profil, allongés, plus ou moins courbés. Ailes ne sont pas jaunes à la base. Troisième article de l'antenne au moins 1,5 fois plus long que le deuxième. Abdomen sans dessins fortement délimitées et luisants
49	Cerques couverts d'une brosse fournie de macrochète sur leur moitié dorsale. Distiphallus long, avec les lobes membranaux longs et bifurqués, sous la forme de baguettes et les lobes paraphalliques ramifiés. Paraphallus n'est pas articulé; la partie apicale courbée et ses parties latéro-basales ont une grande zone d'épines fournies
	Sabiella Verves, 1989
	[S. freyi (Zumpt, 1953)]
- 50	Cerques et distiphallus ont une autre configuration
	deuxième
	[M. obarai Lehrer, 1996]
- 51	Distiphallus sans apophyses aiguës orientées en haut ou en avant51 Distiphallus très long, plus longs que les cerques en totalité. Partie basale du paraphallus très longue et fortement sclérifiée. Lobes membranaux orientés distalement. Troisième article de l'antenne de 5 fois plus long que le deuxième. Front étroit mesure 0,12 de la largeur de la tête
	Dolichophalla Rohdendorf, 1963
	[D. sudanica (Zumpt, 1951)]
-	Distiphallus autrement construit et toujours plus court que les cerques. Troisième article de l'antenne d'habitude plus court. Front plus large52
52	La partie apicale du paraphallus est formée seulement par deux apophyses latérales bifides; la pièce médiane manque. Les lobes membranaux manquent
	[N. pomeroyi (Zumpt, 1962)]
-	Distiphallus autrement construit53
53	Distiphallus grand, peu sclérifié, membraneux en grande partie et souvent multiramifiées; à la partie ventrale il présent des apophyses courtes et aiguës. Sternites II-IV pourvus de macrochètes noirs, fournis et courts
	Ceratophalla Rohdendorf, 1963. C. byranyutta (Villenauva, 1930). C.
	[C. lomagundica Rohdendorf, 1963; C. praerupta (Villeneuve, 1930); C. schoemani (Zumpt, 1951)]
-	Distiphallus autrement construit et sans apophyses ramifiées54

54	Cerques, vus du profil, fortement tordus, ayant incisions et proéminences sur les parties dorsales; les branches distales profondément fendues et
	écartées beaucoup l'une de l'autre, ac manquent complètement.
	Distiphallus long et pourvu d'une paire de lobes membranaux grands et
	forts. Partie basale du paraphallus relativement petite. Sternite V du mâle
	profondément creusé. Postabdomen partiellement rouge
	[B. arno (Curran, 1934); B. burungae (Curran, 1934); B. cruentata
	(Meigen, 1826); <i>B. inaequalis</i> (Austen, 1909); <i>B. parasurcoufi</i> (Zumpt, 1972)]
_	Cerques, vus du profil, autrement construit. ac toujours présents, au moins
	les préscutellaires. Distiphallus n'est pas si long. Partie basale du
	paraphallus d'habitude plus courte55
55	Lobes membranaux suspendus distalement entre les lobes paraphalliques
	basaux et moins pigmentés. Styli gros, souvent en forme de trompette et
	peu courbés. Partie apicale du paraphallus mince, membraneuse et peu
	colorée. Parafacialies larges. Péristome haut. Postabdomen noir et le
	tergite génital pourvu de macrochètes marginaux
	Sarcophaga Meigen, 1826
	[S. aenigmoides Povolny & Verves, 1987]
_	Lobes membranaux d'habitude situés avant les lobes paraphalliques ou
	manquent. Styli plus minces. Postabdomen souvent partiellement rouge 56
- (
	Lorosto constalo plue court quo lo torosto anal (orquee spie du protil
5 0	Tergite génitale plus court que le tergite anal. Cerques, vus du profil, desite et d'une la requir proportionnelle, la une bennelles distales gourbées
5 0	droits et d'une largeur proportionnelle; leurs branches distales courbées
3 0	droits et d'une largeur proportionnelle; leurs branches distales courbées latéralement. Distiphallus presque dépourvu d'apophyses. Styli assez gros.
3 0	droits et d'une largeur proportionnelle; leurs branches distales courbées latéralement. Distiphallus presque dépourvu d'apophyses. Styli assez gros. Postabdomen rouge
3 0	droits et d'une largeur proportionnelle; leurs branches distales courbées latéralement. Distiphallus presque dépourvu d'apophyses. Styli assez gros. Postabdomen rouge
5 0	droits et d'une largeur proportionnelle; leurs branches distales courbées latéralement. Distiphallus presque dépourvu d'apophyses. Styli assez gros. Postabdomen rouge
-	droits et d'une largeur proportionnelle; leurs branches distales courbées latéralement. Distiphallus presque dépourvu d'apophyses. Styli assez gros. Postabdomen rouge
-	droits et d'une largeur proportionnelle; leurs branches distales courbées latéralement. Distiphallus presque dépourvu d'apophyses. Styli assez gros. Postabdomen rouge
_	droits et d'une largeur proportionnelle; leurs branches distales courbées latéralement. Distiphallus presque dépourvu d'apophyses. Styli assez gros. Postabdomen rouge
_	droits et d'une largeur proportionnelle; leurs branches distales courbées latéralement. Distiphallus presque dépourvu d'apophyses. Styli assez gros. Postabdomen rouge
_	droits et d'une largeur proportionnelle; leurs branches distales courbées latéralement. Distiphallus presque dépourvu d'apophyses. Styli assez gros. Postabdomen rouge
_	droits et d'une largeur proportionnelle; leurs branches distales courbées latéralement. Distiphallus presque dépourvu d'apophyses. Styli assez gros. Postabdomen rouge
_	droits et d'une largeur proportionnelle; leurs branches distales courbées latéralement. Distiphallus presque dépourvu d'apophyses. Styli assez gros. Postabdomen rouge
_	droits et d'une largeur proportionnelle; leurs branches distales courbées latéralement. Distiphallus presque dépourvu d'apophyses. Styli assez gros. Postabdomen rouge
_	droits et d'une largeur proportionnelle; leurs branches distales courbées latéralement. Distiphallus presque dépourvu d'apophyses. Styli assez gros. Postabdomen rouge
_	droits et d'une largeur proportionnelle; leurs branches distales courbées latéralement. Distiphallus presque dépourvu d'apophyses. Styli assez gros. Postabdomen rouge
_	droits et d'une largeur proportionnelle; leurs branches distales courbées latéralement. Distiphallus presque dépourvu d'apophyses. Styli assez gros. Postabdomen rouge
_	droits et d'une largeur proportionnelle; leurs branches distales courbées latéralement. Distiphallus presque dépourvu d'apophyses. Styli assez gros. Postabdomen rouge

58	Sternites abdominaux II-IV avec poils noirs, érects, assez fournis et longs.
	Partie apicale du paraphallus très petite ou pas séparée de la partie basale.
	Styli très minces
-	Seulement le sternite abdominal II et parfois le sternite III pourvus de poils fournis, érects et longs. Sternite IV toujours avec poils courts et couchés. Partie apicale du paraphallus toujours grande et délimitée. Styli et lobes membranaux autrement configurés
59	Distiphallus long. Partie basale du paraphallus très grande, sa marge postérieure presque droite. Partie apicale du paraphallus n'est pas séparée de celle basale, étant développée comme un appendice de la dernière. Lobes paraphalliques basaux bien développés. Lobes membranaux
	compliqués, sous la forme d'une plaque denticulée
	Servaisiomima Rohdendorf, 1963
	[S. silvai (Zumpt, 1952)]
-	Marge postérieure du distiphallus très convexe. Partie basale du paraphallus courte, avec lobes paraphalliques petits et compliqués. Partie apicale du paraphallus très petite, bien délimitée et membraneuse. Lobes membranaux longs et en forme de macrochètes
	[C. villa (Curran, 1934)]
60	Styli gros, courbés et écartés, aussi longs que toute la partie basale du paraphallus; le dernier assez massif et pas transparent. Lobes membranaux longs et minces, spinulés aux bouts et orientés en bas. Distiphallus très proche de la theca et la membrana pliée manque presque complètement Brasia Strand, 1932
	[B. booersiana (Engel, 1925); B. yadvashemia (Lehrer, 1995)]
-	Styli presque toujours minces; s'ils sont gros, ils sont courts et ne proéminent pas. Lobes membranaux autrement configurés. Membrana bien développée
61	Styli longs, minces et pourvus d'une apophyse supplémentaire superterminale en forme de fleure
	[A. klinzigi Lehrer, 1993; A. pennopluma (Zumpt, 1972)]
-	Styli plus courts et dépourvus d'un tel apophyse supplémentaire superterminale
62	Partie apicale du paraphallus pourvue d'une épine aiguë et grande sur la partie postérieure, orientée en hautLiopygia Enderlein, 1928 [L. ruficornis (Fabricius, 1794)]
_	Partie apicale du paraphallus n'a aucune apophyse postérieure orientée en
	haut

63	Partie apicale du paraphallus longue, mince, avec le sommet courbé en haut et une apophyse latérale bifide. Styli minces. Lobes membranaux très développés, membraneux et longs
_	Distiphallus autrement construit
64	Distiphallus fortement sclérifié, pas transparent. Styli très gros, souvent
	élargis au bout en forme d'étonnoir et spinulés sur la marge. Auricula
	noire, fortement sclérifiée et orientée proximalement. Partie apicale du
	paraphallus en forme de bouclier transversal, sans apophyses
	Sclerophalla Rohdendorf, 1963
	[S. santosdiasi (Zumpt, 1951)]
-	Distiphallus autrement construit. Styli ne sont pas élargis en forme
	d'étonnoir. Auricula peu développée ou manque65
65	Lobes membranaux absents. Lobes paraphalliques très développés, en
	forme plus ou moins d'un triangle. Partie apicale du paraphallus mobile et
	formée d'une pièce médiane denticulée, assez développée et d'une paire
	d'apophyses latérales courtes
	[R. vanriebeecki (Zumpt, 1953)]
-	Lobes membranaux présents
66	Lobes membranaux avec la configuration d'un bouclier grand et gros, qui
	occupent la partie antérieure du distiphallus. Partie apicale du paraphallus
	courte et proémine un peu
	[A. subdistinguenda (Zumpt, 1950)]
-	Distiphallus autrement construit
67	Lobes membranaux avec l'aspect d'apophyses en forme de scie, larges,
	orientés en haut et couvrant presque toute la membrana. Partie apicale du
	paraphallus bifide et dépourvue de la pièce médiane impaire
	[P. braunsi (Engel, 1925); P. langi (Curran, 1934)]
-	Lobes membranaux autrement configurés
68	Lobes membranaux ont l'aspect d'un bouclier large, qui couvrent presque
	toute la membrana et portent, à son niveau, une apophyse fortement
	denticulée au bout. Lobes paraphalliques basaux compliqués et touchent
	les apophyses latérales de la partie apicale du paraphallus. Styli minces et
	longs. Postabdomen complètement noir. Sternite V grand et proéminent
	Parathalattisca Rohdendorf, 1963
	[<i>P. maritima</i> (Engel, 1925); <i>P. namibica</i> Lehrer, 1995]
-	Lobes membranaux autrement configurés. Lobes paraphalliques basaux ne

	touchent pas les apophyses latérales du paraphallus. Sternite V petit et ne proémine pas
60	Lobes membranaux représentés par une apophyse impaire, en forme de
09	fleure ou de coupe. Partie apicale du paraphallus bifide, sans pièce
	médiane. Tergite génital sans macrochètes marginaux
	Parasarcophaga Johnston & Tiegs, 1921
	[P. bohboti Lehrer, 2000; P. hirtipes (Wiedemann, 1830)]
-	Lobes membranaux paires, en forme de bosse ou assez courts70
70	Tergite génital sans macrochètes marginaux
-	Tergite génital pourvu de forts macrochètes marginaux72
71	1 1 0 /
	pièce médiane impaire bien précisée, en forme d'épine et d'une paire
	d'apophyses latérales, souvent bifides. Lobes membranaux bien
	développés. Partie basale du paraphallus n'est pas particulièrement grande
	Liosarcophaga Enderlein, 1928
	[L. babiyari Lehrer, 1995; L. bechuanae (Zumpt, 1972); L. evelynae (Zumpt,
	1964); L. exuberansoides (Zumpt, 1964); L. garbo (Curran, 1934); L.
	bamoni (Rickenbach, 1965); L. bunti Lehrer, 1995; L. inzi (Curran, 1934);
	L. inzoides (Zumpt, 1972); L. jacobi Lehrer, 1994; L. kanoiana Lehrer,
	1994; L. londtiana Lehrer, 1995; L. mulaba (Curran, 1934); L. paramulaba
	(Zumpt, 1972); L. parinzi (Zumpt, 1964); L. phallosoma (Zumpt, 1972); L.
	sabae Lehrer, 1995; L. salemiana Lehrer, 1995; L. strumiana Lehrer, 1995;
	L. wagneri (Kano & Zumpt, 1968); L. wetzeli Kano & Zumpt, 1968)]
_	Partie apicale du paraphallus a la forme d'un bouclier, orienté en avant et
	touchant presque les lobes paraphalliques et les lobes membranaux. Ces
	derniers sont longs et terminés en forme de crochet. Partie basale du
	paraphallus très allongée
	[? C. nubica (Jaennicke, 1867); C. tibialis (Macquart, 1851)]
72	Lobes membranaux rudimentaires, en forme de bosse
/ =	Jantia Rohdendorf, 1937
	[<i>J. crassipalpis</i> (Macquart, 1839)]
	Lobes membranaux bien développés
72	Lobes membranaux longs et orientés distalement. Partie apicale du
/3	paraphallus n'a pas la pièce médiane
	[E. nodosa (Engel, 1925)]
-	Lobes membranaux larges, hauts et lamelliformes. Partie apicale du
	paraphallus a une pièce médio-dorsale bien développée et apophyses
	latérales dilatées aux bout
	[T. argyrostoma (Robineau-Desvoidy, 1830)]

Genus Robertiana gen. nov.

Sarcophaga (Stygiophalla) sensu Zumpt (partim), Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha), Part IV : Sarcophaginae. Explor. Parc natn. Virunga, Miss. G.F de Witte (1933-1935), 1972, **101:**116.

Sarcophaga (Bezziella) sensu Dear (partim), Catalogue of afrotropical Diptera, 1980:812.

Diagnose du genre. 4-5 de postsuturaux. Propleures sont glabres. Les ailes sont transparentes. Distiphallus n'a pas des membranal lobes, mais il a deux petites auriculae. Le paraphallus est articulé; sa partie apicale est formée d'une pièce médiane et d'une paire d'apophyses latérales courtes.

Espèce-type. *Sarcophaga vanriebeecki* Zumpt 1953 (pas *varienbeecki* Zumpt - erreur déterminée par Dear 1980:812).

Derivatio nominis. Nous dédions cette espèce au M. Professeur émérite Dr. Domenico Roberti, le fondateur de la revue Entomologica de Bari.

LA REDESCRIPTION DE Robertiana vanriebeecki (ZUMPT 1953)

MALE

Tête. Noire et couverte d'un tomentum argenté. Front, vu de dessus et au lieu le plus étroit, est un peu plus large que la moitié de la largeur d'un oeil. La bande frontale est 1,5 fois plus large qu'une parafrontalie. Antennes noires avec une légère teinte brunâtre sur les articles basaux; le troisième article est 2,5 fois plus long que le deuxième. Arista noire brunâtre, avec de poils assez longs sur les deux parties. La trompe et les palpes noirs. Péristome mesure 1/3 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes indistincts; les ocellaires proclines sont fins; les préverticaux rétroclines sont très forts; les macrochètes frontaux sont au nombre de 7 paires, situées sur la moitié antérieure du front jusqu'au niveau du troisième article de l'antenne (sur la moitié postérieure ils manquent ou sont piliformes et fins); les macrochètes parafaciaux sont fins; les petites vibrisses montent jusqu'au milieu des bordures faciales; sur chaque côté de l'occiput on voit 1-2 postocellaires et 1 postvertical; les microchètes occipitaux sont disposés sur deux rangs. Le péristome est couvert de poils noirs; la partie postérieure de la tête avec de poils blancs et de barbes très longues et fournies.

Thorax. Noir, avec tomentum argenté, trois bandes médio-dorsales longitudinales noires larges et deux bandes latérales plus étroites. Propleures glabres; prosternum poilu. Les stigmates sont brunâtres. Les pattes sont noires; les fémurs médians ont un ctenidium typique; les fémurs médians et

postérieurs ont une longue pilosité ventrale.

Chétotaxie du thorax. ac = 0 + 1 (fins), dc = 5-6 + 2 (les présuturaux et les premiers 2-3 postsuturaux sont très fins ou indistincts), ia = 0 + 1, prs = 1, sa = 3, h = 3, ph = 1, n = 4, pa = 2, sc = 3 + 1 (ap fins), pp = 1 (plus quelques poils), pst = 1, st = 1:1:1.

 $\it Ailes.$ Transparentes et légèrement brunâtres. Epaulette brune jusqu'au noire; basicosta et costagium jaunes. La nervure $\rm r_1$ glabre; la nervure $\rm r_{4+5}$ est pourvue de cils jusqu'à la moitié de la distance entre son origine et r-m. Cubitulus est courbé en angle droit et prolongé d'un pli. L'épine costale manque. Les écailles sont blancs jaunâtre; les balanciers brunes.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 2-3 ad proximaux petits et 1 pv; les tibias médians sont pourvus de 1 ad, 1 pv, 1 pv et une longue pilosité sur les parties antéro- et postéro-ventrales; les tibias postérieurs ont 2 ad, 2 pd et une longue pilosité sur les parties antéro- et postéro-ventrales.

Abdomen. Noir, avec tomentum argenté et dessins atténués en damiers, les taches sont allongées. Formule chétotaxique: 0 + 0 + 2 + série. Le tergite génital est orange, avec une bande marginale postérieure noire et quelques paires de macrochètes marginaux piliformes longs. Le tergite anal orange.

Armature génitale: fig. 1. Le sternite V (A) n'a pas de brosses; sa partie basale est assez grande, plus ou moins quadrangulaire et avec un grand foramen triangulaire; les lames latérales sont relativement étroites, longues et arrondies au bout. Les cerci (B) sont longs, élargis à la région médio-ventrale, puis très étroits et se terminent dans un sommet courbé dorsalement et borné d'une échancrure subapicale assez accentuée; les paralobes sont plus ou moins quadrangulaires, allongés en bas et larges. Distiphallus (C) est relativement développé et ayant une structure morphologique totalement différante de celle des espèces avec lesquelles celle-ci a été associée par ROHDENDORF (1963), ZUMPT (1972) et DEAR (1980). Theca est un peu plus large que le distiphallus. La partie basale du paraphallus est allongée en triangle et se prolonge antérieurement avec les lobes paraphalliques très grands, triangulaires et à sommet orienté en avant. La partie apicale du paraphallus est articulée, mobile et formée d'une pièce médiane longue, relativement large, avec la marge dorsale courbée et pourvue de nombreuses épines et de deux apophyses latérales courtes, grosses, un peu ondulées et terminées un peu aigu. Les styli sont très petits, minces, à peine visibles par transparence et avec épines récurrentes. Membrana est assez longue, très pliée et pigmentée. Les lobes membranaux manquent. Les prégonites (D) et les postgonites (E) sont égaux; les premiers un peu plus minces et légèrement courbés; les derniers ont deux macrochètes superterminaux courts.

Longueur du corps: 12 mm.

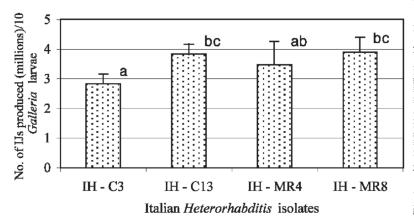


Fig. 1 – Armature génitale mâle de *Robertiana vanriebeecki* (Zumpt 1953). A) sternite V ; B) cerques et paralobes ; C) distiphallus ; D) prégonites ; E) postgonites.

FEMELLE. INCONNUE.

Distribution géographique. AFRIQUE DU SUD: Cape Province: Groot Vloer, Springbok (ZUMPT, 1972), 20 km NE de Springbok (1 &, avec les mentions: "2918CA, 7.IX.1983, Londt & Stuckenberg, Rocky hillside & dry watercourse veget."); 6 km WNW Upington (1 & avec les mentions: "2820BA, 27.VIII.1983, Londt & Stuckenberg, Broken veld/Very dry"). NAMIBIA: 60 km S Aus (3 & avec les mentions: "2716AB, 1.IX.1983, Londt & Stuckenberg, Broken Veld at base of small hill"); Swakop River ca 10 km E Swakopmund (1 & avec les mentions: "2214DA, 23.IV.1983, Londt & Stuckenberg, Dry rivercourse").

RIASSUNTO

L'autore esegue l'analisi critica del sistema tarsonomico dei Sarcophaginae afrotropicali e fornisce le chiavi per l'identificazione dei generi sicuramente noti e la composizione delle specie relative. L'autore descrive un nuovo genere *Robertiana* gen. nov. (con la specie tipo, *Sarcophaga vanriebeecki* Zumpt, 1953).

Parole chiave: Diptera, Sarcophagidae, Sarcophaginae afrotropicale, revisione tarsonomica, chiavi di identificazione, nuovo taxa.

REFERENCES

- Curran C.H., 1934 Sarcophaginae of the American Museum Expedition (Diptera). Am. Mus. Nov. 727: 1-31.
- Dear J. 1980 Family Sarcophagidae. In: Crosskey, R.W. (ed.) Catalogue of the Diptera of the Afrotropical Region. London, British Museum (Natural History), pp.801-818.
- Kano R., Zumpt F., 1967 Description of two new *Sarcophaga* spp. from the Transvaal (Diptera, Sarcophagidae). *Novos Taxa Ent.*, 63: 3-8.
- LEHRER A.Z., 1992 Trois nouveaux genres sud-africains de la sous-famille Sarcophaginae (Diptera, Sarcophagidae). *Entomologica*, Bari, 27 (1992/93): 29-39.
- LEHRER A.Z., 1993 *Anthostilophalla klinzigi* gen. n., sp. n. d'Afrique du Sud (Diptera, Sarcophagidae). *Bull. Soc. Ent. Mulhouse*, 1-4.
- Lehrer A.Z., 1993 Deux espèces afrotropicales nouvelles du genre *Blaesoxipha* Loew (Diptera, Sarcophagidae). *Rev. Roum. Biol., Biol. anim.*, 38 (2): 95-99.
- LEHRER A.Z., 1993 Deux nouvelles espèces de *Xiphidiella* du Sud de l'Afrique (Diptera: Sarcophagidae). *Stuttgart. Beitr. Naturk.*, Ser. A (Biol.), nr. 502: 1-5.
- LEHRER A.Z., 1993 Deux nouvelles *Heteronychia* B. B. du Sud du continent africain (Diptera: Sarcophagidae). *Bull. Soc. ent. Mulhouse*, 67-71.
- Lehrer A.Z.,1994 Deux nouveaux genres pour la faune des Sarcophagines afrotropicales (Insecta; Diptera: Sarcophagidae). *Reichenbachia Mus. Tierk. Dresden*, 30 (36): 211-216.
- LEHRER A.Z., 1994 Huit nouveaux genres de Sarcophagines du continent africain (Diptera, Sarcophagidae). *Entomologica*, Bari, 28: 17-36.

- LEHRER A.Z., 1994 La description de l'espèce-type et de deux nouvelles espèces éthiopiennes du genre *Liosarcophaga* Enderlein (Diptera, Sarcophagidae). *Beitr. Ent.*, Berlin, 44 (2): 409-416.
- LEHRER A.Z., 1995 Cinq nouvelle *Blaesoxipha* Loew pour la faune du continent africain, avec quelques commentaires sur les espèces paléarctiques affines (Diptera, Sarcophagidae). *Beitr. Ent.*, Berlin, 45(1): 199-213.
- LEHRER A.Z., 1995 Distinction taxonomique entre les espèces paléarctiques Liosarcophaga aegiptica (Salem) et Liosarcophaga parkeri (Rohdendorf) et description de deux espèces nouvelles afrotropicales (Diptera, Sarcophagidae). Rev. Roum. Biol.-Biol. anim., 40(1): 11-17.
- Lehrer A.Z., 1995 Révision des diptères *Helicophagella* Enderlein (s. lat.) (Insecta: Diptera: Sarcophagidae). *Reichenbachia Mus. Tierk. Dresden*, 31 (21): 107-112.
- LEHRER A.Z., 1995 Six espèces afrotropicales nouvelles de la sous-famille Sarcophaginae (Diptera, Sarcophagidae). *Entomologica*, Bari, 29: 5-20.
- LEHRER A.Z., 1995 Sur la validité des espèces *Sarcophaga dux* Thomson et *Sarcophaga exuberans* Pandellé, avec la description d'une nouvelle espèce africaine du genre *Liosarcophaga* Enderlein (*Diptera, Sarcophagidae*). *Rev. Roum. Biol., Biol. Anim,* Buc. 40(2): 85-97.
- Lehrer A.Z., 1996 Asupra speciei *Xanthopterisca condona* (Curran, 1934) si stabilirea unei noi specii afrotropicale (*Diptera, Sarcophagidae*). *St. cerc. biol.,Seria biol. anim.*, 48(1): 3-8.
- LEHRER A.Z., 1996 Sur Sarcophaga (Aethiopisca) afra Zumpt 1972 et la description d'un nouveau genre afrotropical (Diptera, Sarcophagidae). Rev.Roum. Biol., Biol. anim., 41(1): 3-6.
- LEHRER A.Z., 1996 Trois espèces nouvelles du genre afrotropical *Xanthopterisca* Rohdendorf (Diptera, Sarcophagidae). *Rev. Roum. Biol. Biol. anim.*, 41(2): 95-101.
- LEHRER A.Z., 1998 Quelques considérations critiques sur l'espèce *Bercaea " africa "* (Wiedemann, 1824) et sur son existence en Israel (Insecta: Diptera: Sarcophagidae). *Reichenbachia*, 32(52): 337-339.
- LEHRER A.Z., 2000 La révision du "sous-genre" *Zumptisca* sensu Pape, 1996 et la description de deux nouveaux taxons de Sarcophagines afrotropicales (Insecta: Diptera: Sarcophagidae). *Reichenbachia*, 33(60): 447-451.
- LEHRER A.Z. 2000 Taxonomische Klärung der afrotropischen Gattungen *Uroxanthisca* Rohdendorf, 1963 und *Parasarcophaga* Johnston & Tiegs, 1921, nebst Beschreibung zweier Sarcophaginae-Arten (Diptera, Sarcophagidae). *Entomologische Zeitschrift*, 110 (5): 155-158.
- LEHRER A.Z., 2000 Sur la position taxonomique de *Sarcophaga rageaui* Rickenbach, 1966 (Diptera, Sarcophagidae), *Bull. Soc. ent. France*, 105 (3): 305-307.
- LEHRER A.Z., LEHRER M. M., 1992 Trois genres et deux espèces nouveaux de Sarcophagines africaines (Diptera, Sarcophagidae). *Bull. Ann. Soc. r. belge Ent.*, 128: 325-334.
- Pape T., 1994 The world *Blaesoxipha* Loew, 1861 (Diptera: Sarcophagidae). *Ent. scand. suppl.*, 45: 1-247.
- Pape T., 1996 Catalogue of the Sarcophagidae of the World (Insecta: Diptera). *Memoirs on Entomology, International*, 8: 1-558.
- Reed J.P., 1973 Description of two new species of Sarcophaginae (Diptera: Sarcophagidae) from the Ethiopian zoogeographical region. *Z. angew. Zool.*, 60: 473-477.

- Reed J. P., 1974 A revision of the Sarcophaginae of the Madagascan zoogeographical region, with a description of a new species (Diptera: Sarcophagidae). *Z. angew. Zool.*, 61: 191-211.
- Reed J. P., 1974 Description of *Sarcophaga namibia*, new species from southern Africa (Diptera: Sarcophagidae). *Stuttg. Beitr. Naturk.*, Ser. A (Biol.) 265: 1-2.
- RICKENBACH A., 1965 Trois nouvelles espèces de Sarcophaga de la région éthiopienne (Diptera, Calliphoridae). *Bull. Soc. Pathol. Exot.* 57: 978-984.
- RICKENBACH A., 1966 Deux Calliphoridae nouveaux de la région éthiopienne: Sarcophaga rageaui et T. moucheti. Bull. Soc. ent. Fr. 71: 176-180.
- RICKENBACH A. 1973 Sarcophagidae du Cameroun. Bull. Soc. ent. Fr., 78: 150-159.
- RICKENBACH A., 1977 Quatre Sarcophaginae nouveaux de la région éthiopienne (Dipt., Sarcophagidae). *Bull. Soc. ent. Fr.*, 81: 280-287.
- ROHDENDORF B.B., 1937 Fam. Sarcophagidae (P.1). Fauna USSR 19: 1-501.
- ROHDENDORF B.B., 1963 Über das System der Sarcophaginen der äthiopischen Fauna. Stuttg. Beitr. Naturk., 124: 1-22.
- Séguy E., 1941 Etudes sur les Mouches parasites. 2. Calliphoridae, Calliphorines (suite), Sarcophagines et Rhinophorines de l'Europe occidentale et meridionale. *Encycl. ent.*, (Ser. A) 21: 1-436.
- Verves Yu. G., 1984 A new Sarcophaginae fly genus (Diptera, Sarcophagidae) from Ethiopia. *Vest. zool.* (2): 41-46 (en russe).
- Verves Yu G., 1989 On the subtveines Phytosarcophagina, Erwinlindneriina, Kozloveina and Xanthopteriscina (Sarcophagini, Sarcophaginae, Sarcophagidae). *Biol. Naukii*, (2): 31-37 (en russe).
- Verves Yu. G., 1989 The phylogenetic systematics of the miltogrammatine flies (Diptera, Sarcophagidae) of the world. *Jpn. J. Med. Sci. Biol.*, 42: 111-126.
- Verves Yu. G., 1990 Prof. Hugo de Souza Lopes and the modern system of Sarcophagidae (Diptera). *Mems Inst. Oswaldo Cruz* 84 (suppl. IV): 529-545.
- ZUMPT F., 1972 Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha). Part IV. Sarcophaginae. Explor. Parc natn. Albert, Miss/ G.F. de Witte 101: 1-264.
- ZUMPT F., ARGO D., 1977 A new species of Sarcophagidae from Réunion (Diptera). Nouv. Rev. Ent. 7: 349-350.